



Le Saint-Siège

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi, 5 Mars 1997

Chers Frères et Sœurs,

À Cana de Galilée, Marie a obtenu de son Fils qu'il fasse son premier miracle. Jésus, répondant à la demande de sa Mère, la fait participer à l'œuvre messianique. Il montre ce que peut sur lui l'amour d'une mère, qui est elle-même "touchée de pitié" dans son cœur miséricordieux.

Cana est le "commencement" des signes accomplis par Celui qui était au "commencement" de tout (cf. *Jn 1,1*). Marie est présente comme elle le sera tout au long de sa mission. Les Pères de l'Église ont vu dans le changement de l'eau en vin l'annonce du passage de l'ancienne à la nouvelle Alliance. Le vin désaltère les convives d'un festin de noces, symbole de l'union définitive entre Dieu et l'humanité, entre le Christ et l'Église.

Le "signe" de Cana montre également que Marie demande au Christ d'intervenir en faveur de tous les époux. Accomplie quelques jours avant la Pâque juive (cf. *Jn 2,13*), l'intervention de Jésus révèle son intention de préparer le véritable repas pascal, l'Eucharistie où le vin deviendra le sang de la nouvelle Alliance.

L'épisode s'achève sur cette affirmation: "Ses disciples crurent en Lui" (2,11). Marie, en effet, a ouvert à l'Église le chemin de la foi. Elle continue à intercéder pour nous et elle nous invite à espérer toujours au-delà de toute espérance.

Je salue cordialement les pèlerins de langue française, notamment le groupe organisé par Notre-

Dame du Salut et je leur souhaite à tous de poursuivre avec courage leur montée vers Pâques.

À chacun d'entre eux, je donne volontiers ma Bénédiction apostolique !

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana